

Les travaux urbains de 2026 et les hypothèses sur Montpezat antique et médiéval

À l'occasion d'une nouvelle publication des fragments de sarcophage en marbre exposés en mairie, une courte synthèse archéologique sur le territoire de Montpezat a été élaborée. Nous en reprenons ici seulement l'essentiel pour présenter les questions en relation directe avec les travaux d'urbanisme en cours. L'extrémité sud du promontoire où se trouve le village médiéval a été occupée initialement par un oppidum entre le III^e s. av. J.-C et le I^{er} s. de notre ère. Les aménagements urbains en cours dans la commune constituent une opportunité pour compléter nos connaissances sur Montpezat et poser de nouvelles questions sur son histoire. Quatre phases marquantes sont concernées : l'installation de l'oppidum préromain (III^e s. av. J.-C. / milieu I^{er} s. ap. J.-C.) ; du Bas-Empire à l'époque mérovingienne ; le haut Moyen-Âge et le début de l'Époque Moderne. Seul un bref résumé de ces observations peut-être proposé ici.

De l'installation initiale du village, il fallait vérifier s'il restait quelques vestiges préromains observés par ailleurs sur son côté sud-est[1]. La plupart des pierres de cet oppidum semble employée dans la partie basse du donjon du château. Quant aux autres témoins archéologiques de cette occupation antique (fragments de vases et d'amphores), ils ont été rejetés sur les flancs Est et Sud du promontoire lors de son arasement pour installer les structures défensives médiévales. Entre le I^{er} s. et les abords du IV^e s., l'essentiel de l'habitat s'est établi dans les terres basses plus riches et faciles à cultiver. À l'époque mérovingienne et un peu plus tard, l'habitat a été concentré en contrebas du lieu-dit « la Croix-de-Saint-Sébastien ». Une riche nécropole s'est alors développée autour d'un bâtiment cultuel chrétien appartenant aux évêques de Nîmes[2]. De celle-ci, il ne reste que les fragments de trois sarcophages de marbre sculpté présentés dans la Mairie. Deux d'entre eux avaient été réutilisés dans les murs proches du « Vieux Cimetière » et il fallait contrôler s'il en restait d'autres dans la partie supérieure du terrain concernée par les travaux actuels. Aucun vestige n'a été découvert ici car une couche d'argile stérile de plusieurs mètres d'épaisseur semble recouvrir les vestiges les plus anciens de ce cimetière. Son utilisation médiévale devait correspondre à peu près au niveau de la rue des Platanes comme l'atteste la découverte, vers 1950, d'inhumations sous la Salle paroissiale. La surélévation du Vieux Cimetière paraît dater de 1694 lors de la construction du nouveau clocher[3]. Ses fondations, beaucoup plus larges que celles du clocher roman, ont produit un grand volume de terre répandu tout autour de sa base. C'est alors que des fragments de sarcophages en remploi ont été récupérés.

La surprise est venue de la redécouverte d'un puits médiéval carré sur la place près de l'église. Profond de plus de 13 m et très bien bâti avec les mêmes pierres que le château, ce puits constituait très probablement un orifice d'accès au réseau souterrain de défenses médiévales. Après son étude détaillée et son nettoyage, il sera préservé, étudié et mis en valeur. Ce puits vient s'ajouter aux galeries médiévales identifiées et partiellement explorées en 1978 puis 1983 entre la « Rouquette » et les Baraques de Montpezat[4]. Des recherches récentes à l'Ouest de La Queyrade n'ont pas permis de trouver, pour l'instant, d'autres accès de ces profondes galeries. Sans préjuger de l'ampleur de futures découvertes, il est déjà possible d'affirmer que ces dispositifs souterrains sont tout à fait exceptionnels et distinguent la place forte médiévale de Montpezat.

LE PETIT MONTPEZAGAU



→ Edito du Maire

MONTPEZAT, CONSTRUIRE L'AVENIR ENSEMBLE



Chers Montpezagau,

Lors des dernières élections municipales, vous nous avez une nouvelle fois accordé votre confiance. C'est un honneur, mais aussi une responsabilité immense, que nous assumerons avec l'humilité et le sérieux qui guident notre action depuis des années. Dans cet esprit, nous avons constitué une équipe renouvelée, alliant expérience et dynamisme. Elle est prête à relever les défis et à engager des actions concrètes pour l'avenir de notre village. À l'image de notre époque, Montpezat se transforme. De nouveaux habitants arrivent, porteurs d'idées, de talents et d'énergie. Cette dynamique est une chance pour notre village. Notre monde est en perpétuel mouvement, et les communes rurales qui anticipent avancent plus vite que celles qui subissent. Montpezat doit faire partie de la première catégorie. Les enjeux climatiques sont désormais au cœur de nos décisions : sécheresse, tempêtes, protection de nos ressources naturelles, transition énergétique...

Face à ces défis, tout doit être repensé pour garantir un village résilient et durable. Notre objectif est clair : faire de Montpezat un village où chacun se sente chez lui et où son identité est préservée. Nous avons le devoir de considérer les enjeux sociaux et climatiques, de maîtriser notre développement, d'offrir des services de qualité et de protéger nos paysages.

En ce début de mandat, nous franchissons une nouvelle étape dans la continuité du travail engagé ces dernières années. Les grands projets sont désormais mis en œuvre : le Cœur de Village est bien avancé, La Queyrade est en cours de lancement, le hameau de la Melette suivra bientôt, et la boulangerie est en reconstruction. Tous les autres projets, petits et grands, ont été calculés, financés et planifiés avec soin. Les cinq prochaines années s'annoncent riches et ambitieuses, avec un pic d'activité dès ce début de mandat. Ces belles perspectives doivent être concrétisées avec courage, solidarité et détermination. Le printemps arrive à grands pas, et la nature s'éveille avec une énergie nouvelle, nous inspirant dans notre route vers ce XXI^e siècle en pleine transformation. Comme elle, notre commune se réinvente, pleine de promesses et de projets, pour avancer avec audace et confiance.

Comme le rappelait Jean Jaurès :

« L'histoire enseigne aux hommes la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir. »

Que cet invincible espoir inspire chacune de nos actions et guide tous les Montpezagau dans la construction d'un village fort, solidaire et tourné vers l'avenir.

Jean-Michel ANDRIUZZI
Maire de Montpezat

OURS

Le petit Montpezagau est réalisé par la Mairie :
Directeur de la publication : Jean-Michel ANDRIUZZI, Maire
Rédaction : M. BODIN
Photod : L. Nardini, J-M Andriuzzi, C.Nardini
Impression : Mairie

NOUS CONTACTER :
accueil.mairie@montpezat30/fr - 04 66 81 10 66
<https://www.facebook.com/Mairie.Montpezat.gard>
www.montpezat-gard.fr

[1] Michel Provost, Carte Archéologique du Gard, t. 3, Paris, 1999, p. 474-478.

[2] Jean-Claude Bessac et Jean-Claude Richard, Les fragments de sarcophages antiques de Montpezat, Revue Archéol. de Narbon., 57, 2024 (2026).

[3] Rapport technique remis en Mairie le 7 août 2014.

[4] Jean-Claude Bessac, Archéologie du Midi Médiéval, t. 2, 1984, p. 133-136.



TRAVAUX ET PROJET



Les grands travaux vont se poursuivre et s'étendre. La phase 1 du cœur de village s'achèvera début juin. Avant d'engager la phase 2, devant les commerces, nous devons reprendre une partie du réseau d'eau potable rue des Écoles et réaliser un bouclage avec la rue de Nîmes via la rue du Monument-aux-Morts. Ce tronçon n'avait pas été intégré au schéma directeur. Informés début février de cet oubli, nous devons le traiter en priorité, avant de lancer la phase 2 du cœur de village. Par ailleurs, compte tenu des travaux de La Queyrade, nous serons amenés à modifier le poste de transformation électrique. Dans ce cadre, l'enfouissement du haut de la rue de Nîmes sera également réalisé. L'ensemble de ces interventions devra être achevé avant l'été. Notre commune entre ainsi dans une phase de transformation importante : à l'issue de ces travaux, nous disposerons de réseaux, secs et humides, modernisés et pérennes pour plusieurs décennies. Nous restons pleinement conscients des désagréments engendrés. Mais la réfection des réseaux est indispensable : ils subissent le vieillissement et les effets du changement climatique. Il est essentiel d'anticiper, de prévenir les problèmes et d'intervenir avant la casse. J'en profite pour vous rappeler que, malgré les travaux, la vie sociale et culturelle ne s'arrêtera pas. Nous continuerons à faire vivre nos vendredis, nos fêtes et toutes les animations indispensables au bien vivre ensemble. Nous sommes une région de culture et de traditions, et nous continuerons à les défendre avec détermination, tant que vous nous accorderez votre confiance.



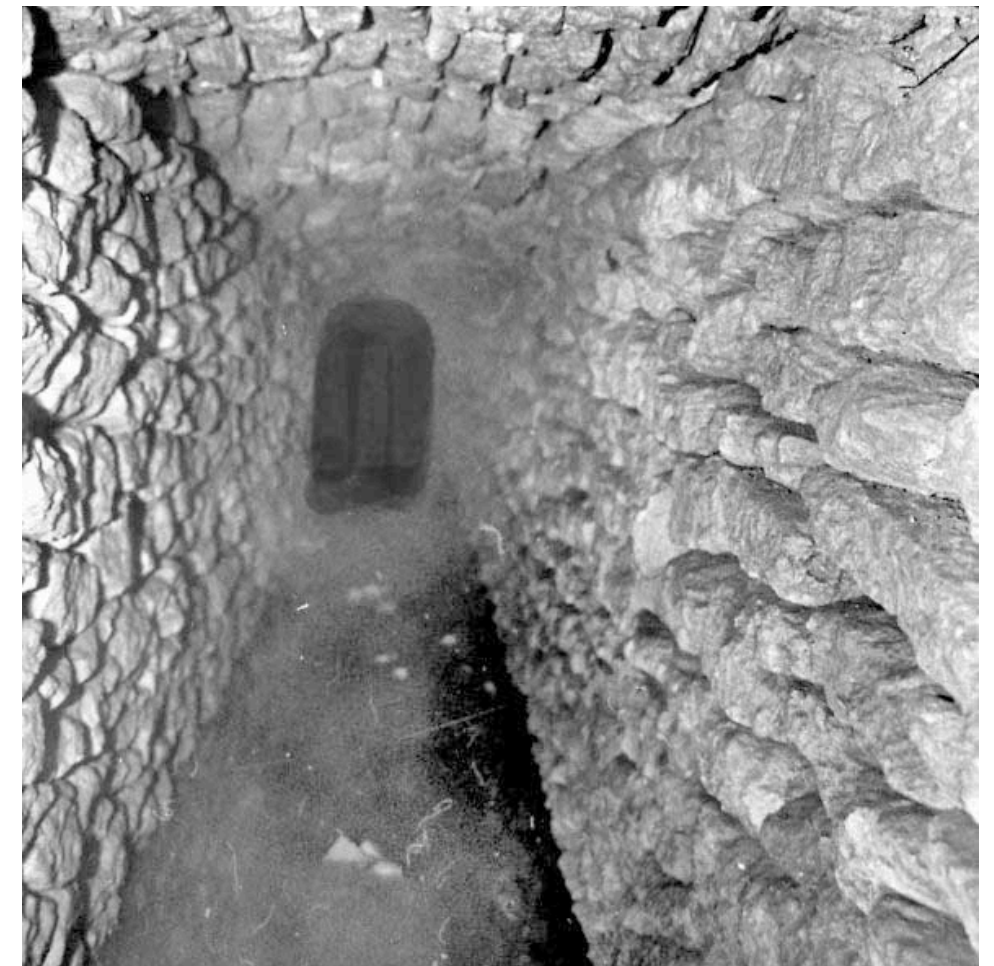
LES Puits DE MONTPEZAT EN IMAGES

Dans cette édition, la dernière page est exceptionnellement consacrée à un texte de Jean-Claude Bessac :
« Les travaux urbains de 2026 et les hypothèses sur Montpezat antique et médiéval ».
Les photographies illustrant cet article sont présentées ici, en page 7.



Puits médiéval de la place, ph. J.-M. Andriuzzi.

Galerie des Baraques, ph. J.-C. Bessac





Le cœur de village n'est pas un simple espace public. C'est, au fond, notre agora. Dans la Grèce antique, l'agora était le centre de la cité : un lieu de rencontre, d'échange, de débat, de commerce. Un lieu où la société se faisait et se disait. Aujourd'hui, nos places de village remplissent exactement cette fonction, à leur manière.

Depuis toujours, dans toutes les civilisations, ces espaces sont essentiels. On s'y croise en revenant des courses, on s'y arrête avec les enfants en sortant de l'école, on y échange quelques mots, on y prend des nouvelles. Ce sont des gestes simples, mais ils fabriquent du lien. Ils fabriquent une communauté. Quand ces lieux disparaissent ou se dégradent, ce n'est pas seulement l'espace qui change — c'est la vie sociale qui recule. On ne se rencontre plus, on s'évite, on ne se parle plus. L'espace devient un lieu de passage, plus un lieu de vie.

Réaménager un cœur de village, c'est donc bien plus qu'un projet urbain. C'est un choix de société. C'est recréer une agora adaptée à notre époque : un lieu où l'on se rencontre, où l'on échange, où l'on cohabite. Un lieu qui donne envie de s'arrêter plutôt que de passer.

Parce qu'une place, c'est aussi la vitrine d'un village. C'est l'endroit que chacun traverse, chaque jour. Elle doit donc être à la hauteur : par la qualité de ses aménagements, par l'attention portée au mobilier urbain, par le soin apporté à l'esthétique. Ce que l'on montre ici dit clairement l'ambition que l'on a pour son territoire. Et aujourd'hui, cette agora doit aussi répondre aux défis de demain. Elle doit s'adapter au changement climatique : plus d'ombre, plus de végétal, une meilleure gestion de l'eau, des espaces apaisés. Ce sont des choix concrets, qui améliorent immédiatement la qualité de vie. Enfin, un cœur de village vivant, c'est aussi un cœur économique qui bat.

C'est un lieu qui attire, qui soutient les commerces, qui redonne de l'élan. C'est un levier puissant de revitalisation. Tout converge au même endroit : le lien social, l'attractivité, l'écologie, l'économie. Le cœur de village n'est pas un décor. C'est notre agora. Et c'est là que se joue l'avenir du village.

Jean-Michel ANDRIUZZI, Maire de Montpezat



NOUVEAU DANS LE VILLAGE



Deux nouveaux food trucks viennent chez nous sur la place du Tabac :

- Tous les lundi soir : M'a Pizza de 17h à 22h (pizza)
- Tous les samedi soir : Cédric Burger (burgers, nuggets, frites)

Bon appétit à toutes et à tous!

« Ouverture d'un cabinet d'ostéopathie au village ! »

Le village accueille une nouvelle professionnelle de santé avec l'installation de Léna CHANDELLIER-HELMER, ostéopathe, qui ouvre son cabinet afin de proposer des consultations d'ostéopathie aux habitants de la commune et des alentours.

L'ostéopathie est une thérapie manuelle qui vise à prévenir et soulager tous les troubles fonctionnels du corps, notamment les douleurs peu importe leur localisation, les tensions musculaires, les gênes articulaires, les soucis fonctionnels digestifs, gynécologiques, urinaires. Une consultation peut aussi être envisagée pour lutter contre le stress, la fatigue et le surmenage. Contrairement aux idées reçues l'ostéopathe ne s'occupe pas que des articulations et des os ! 5 ans d'études de l'anatomie et de la physio-pathologie sont obligatoires pour pouvoir obtenir un diplôme d'ostéopathe en France. Bref l'ostéopathie est au corps humain ce que le mécanicien est au véhicule. Indispensable si on veut avancer avec longtemps, dans de bonnes conditions.

L'ostéopathie, grâce à une approche globale, permet d'accompagner chacun vers un meilleur équilibre et un mieux-être au quotidien.

Léna CHANDELLIER-HELMER accueille tous les publics, des nourrissons aux seniors, en passant par les enfants, les adultes, les femmes enceintes ou encore les sportifs. Cette diversité de patients fait d'ailleurs toute la richesse de l'ostéopathie, qui s'adapte aux besoins spécifiques de chaque personne et à chaque étape de la vie. Léna souhaitant proposer une prise en charge attentive et personnalisée, elle reçoit sur rendez-vous au cabinet situé au premier étage du foyer communal : 3, Rue du monument aux morts. <https://www.lena-chandellier-helmer-osteopathe.fr/> 07.49.18.91.87



NOTRE NOUVELLE EQUIPE MUNICIPALE

Suite aux élections municipales, découvrez les élus qui composent l'équipe municipale et qui s'engagent au service de notre village.

LE MAIRE



ANDRIUZZI
Jean-Michel

LES ADJOINTS



NARDINI
Carole



LECOURT
Didier



BODIN
Marine



RIBIERE
Ludovic

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX

LES CONSEILLERS DELEGUES



SAUVAIRE
Manuela



COQUARD
Philippe



LYS
Marie-Laurence



FORESTIER
Mathias



BOUNOUA
Houassilla



ROUSSET
Alexandre



LAURENT
Julia



ROQUE
Christian



BRUALLA
Pascale



COUMANS
Thierry